
*NOUVELLE Histoire de la Russie, depuis l'origine de la Nation Russe, jusqu'à la mort du Grand-Duc Jaroslaw I; par MICHEL DE LOMONOSSOW, Conseiller d'Etat, & Membre des Académies Impériales & Royales de Saint-Petersbourg, de Stockholm, &c. traduite de l'Allemand par M. E***; augmentée de deux Cartes géographiques. A Paris, chez Nyon, aîné, Libraire, rue Saint-Jean-de-Beauvais. In-8vo. de 232 pages. 1777. Prix relié, 4 livres.*

L'HISTOIRE de la Russie ne nous est pas encore parfaitement connue; l'éloignement des terres & des lieux, l'ignorance des langues, le défaut de matériaux ont répandu sur ce qu'on a publié jusqu'à présent, concernant ce Pays, des ténèbres si épaisses, qu'il a été impossible de connoître exactement cette Histoire; à peine avons-nous même, une liste exacte des Grands-Ducs qui ont gouverné ce Pays. Il n'y a donc qu'un Russe qui puisse nous faire connoître l'Histoire de sa Nation, en puisant dans les monumens mêmes qui existent en Langue Russe. M. Lomonossow a entrepris cet Ouvrage; il a fouillé dans les sources, & paroît n'avoir rien

négligé pour remplir la tâche qu'il s'est imposée. Cet Ouvrage qui a paru en Russie en 1760, a été aussi-tôt traduit en Allemand, & imprimé à Riga & à Leipfick; & c'est de l'Allemand qu'on l'a traduit en François. Il comprend la partie la plus obscure de l'Histoire de Russie, par conséquent la plus difficile à développer. L'Auteur auroit conduit son Ouvrage plus loin, si la mort ne l'eût prévenu en 1765.

On ne sera pas fâché de connoître les sources dans lesquelles il a puisé; nous avons peu d'idée des anciennes Chroniques Russes. 1°. Le plus ancien Historien est Nestor, Moine du Couvent de Peczerisch à Kiow, qui vivoit dans les XI & XII siècles; son Histoire commence à Rurick, & c'est-là où les Historiens qui lui ont succédés, ont puisé la plupart des faits qu'ils rapportent. L'Académie l'a fait imprimer en 2 Volumes *in-4to.*, avec la première Partie de l'Histoire du Patriarche Nikon. Quelques différences dans les Manuscrits de l'Ouvrage de Nestor, les ont fait regarder comme des Ouvrages particuliers.

2°. *Steffen-Bucher* (*Stepennyja Knigi*) comprend l'Histoire des Empereurs qui sont sortis de la même souche: on doit plutôt la regarder comme une Histoire Ecclésiastique que comme une Histoire Civile.

3°. *Paterick Peczerskij*, Ouvrage qui contient les vies des Religieux du Couvent de Peczerisch. Il est divisé en trois Parties; la première est prise de Nestor; la seconde de Simon, Evêque de Wladimir & de Suhsdal; la troisième de

58 L'ESPRIT DES JOURNAUX,

Polycarpe, Archimandrite du Couvent de Pesszerisch à Klow, où il a été imprimé en 1601, in-folio.

4°. On cite encore un Ouvrage intitulé : *Sbornoj Wremmannik*, mais il est inconnu au Traducteur. Voilà les sources dans lesquelles l'Auteur a puisé, & il y a joint ce que l'on trouve dans les Historiens Etrangers.

Les plus anciens habitans de la Russie, sont les Esclavons & les Ezudes. Suivant les Auteurs du Pays, les premiers s'accrurent considérablement, & s'emparèrent de plusieurs contrées que les Ezudes habitoient. Ce deux Peuples se réunirent, en choisissant pour Chefs des Princes Varagiens. Sous le nom d'Esclavons, l'Auteur comprend tous les Peuples du Nord, les Polonois, les Bohémiens, les Bulgares, les Serviens, les Dalmates, les Macédoniens, les Curlandois, les Samogitiens, les Lithuaniens, les descendans des anciens Prussiens, & les Vendales du Meklenbourg. Dès le commencement du sixieme siecle, ces Esclavons se rendirent redoutables dans la Thrace, la Macédoine, &c.

Quant à l'origine de ces Esclavons, l'Auteur va se perdre dans l'antiquité la plus reculée pour la trouver ; mais il ne peut proposer sur ce sujet que des conjectures sur lesquelles il paroît trop s'appuyer, & qui nous instruisent peu de la véritable origine des Russes.

Les Ezudes ne sont pas plus connus. L'Auteur trouve une grande conformité entre la Langue de ce Peuple & celle des Hongrois ; il prétend qu'ils sont des Scythes, nom trop

général, quand il s'agit de trouver l'origine d'une Nation. D'après cela, il identifie les Ezudes avec tous les Peuples Scythes, & leur rapporte tout ce que l'antiquité nous a conservé des Scythes, ce qui est nous replonger dans les ténèbres ; en général, l'Auteur nous paroît s'écarter trop de son sujet. Les Varangiens furent les premiers Chefs des Russes ; il ont, dit-il, la même origine que les anciens Prussiens.

Les Esclavons vivoient séparément, sans Villes & sans Souverains. Les Varangiens, Nation Esclavonne, élurent Rurik & son frere, pour les gouverner. Voilà le premier Roi de la Nation Russe. L'Auteur ne paroît pas fâché de faire descendre ce Chef de l'Empereur Auguste : « Quantité de Romains, dit-il, étoient venus » s'établir sur la côte méridionale de la Mer » Baltique ; & il y a tout lieu de croire qu'il » y avoit parmi eux des parens de l'Empereur » qui s'appelloient *Augustes*, c'est-à-dire, Grands » ou Puissans. Il peut très-bien se faire aussi » que ce Prince fût parent de quelque Empe- » reur Romain ; mais ce n'est là qu'une con- » jecture que le Lecteur prendra comme il » voudra. »

Toutes ces recherches, trop remplies de conjectures semblables, occupent la première partie de cet Ouvrage. La seconde contient les événemens qui se sont passés depuis Rurick jusqu'à la mort de Jaroslaw I.

Rurick, Fondateur de la Monarchie Russe ; se rendit, avec sa famille & les Waranges Russes, chez les Esclavons & les Ezudes, &

60 L'ESPRIT DES JOURNAUX;

choisit Ladoga pour sa résidence ; il la transporta ensuite dans la grande Nowogorod , & étendit sa domination sur plusieurs Pays voisins. Rurick vivoit vers l'an 866 de Jésus-Christ ; son fils Igor lui succéda , sous la tutelle d'Oleg. Sous son regne les Russes prirent Kiow , où , sous le regne précédent , quelques Russes s'étoient établis , & cette Ville devint la Capitale de la Russie. Oleg soumit plusieurs Nations ; l'an 907 les Russes firent une expédition contre Constantinople , & forcèrent les Grecs à leur payer une somme d'argent. En 912 ils firent un traité de commerce avec les Grecs. Ils continuèrent de faire ainsi plusieurs courses dans l'Empire Grec. On a peu de détails sur l'Histoire de ces premiers tems. Olga , femme d'Igor , succéda à son mari , comme tutrice de Swatoslaw , son fils. Les événemens de ces premiers tems sont peu importans , & se ressentent encore de la barbarie des anciens Peuples du Nord. Olga , après avoir remis la Couronne à son fils , passa à Constantinople , où elle embrassa le Christianisme ; son fils Swatoslaw n'imita point son exemple , & ne s'occupa que de la guerre : sa mere , pendant ce temps-là (en 955) étendoit le Christianisme dans la Province de Pleskow.

Ensuite Swatoslaw porta la guerre chez les Bulgares ; mais pendant ce tems-là les Parzinaces entrèrent en Russie , & pensèrent prendre Kiow. Swatoslaw accourut au secours & les chassa. Dans ce tems les habitans de la grande Nowogorod , qui vivoient sous un Gouvernement républicain , demanderent un Souverain ; Swa-

toslaw leur donna Wladimir, son fils; Jaropolck, son autre fils, resta à Kiow, & Swatoslaw marcha contre Perejaslawez, située sur le Danube, dont il s'empara. Ensuite les Russes, réunis aux autres Peuples du Nord, les Bulgares, les Patzinaces & les Turcs firent une irruption dans l'Empire, & vinrent camper auprès d'Andrinople. Les Grecs, après plusieurs combats, les repoussèrent, & allèrent prendre Perejaslawez. Swetoslaw périt dans un combat contre les Patzinaces en 971. Jaropolck, son fils, lui succéda à Kiow. La guerre s'éleva entre les frères, & Wladimir se rendit ensuite maître de cette Ville.

Ce Prince étoit idolâtre & adoroit un Dieu nommé *Perun*, devant lequel il entretenoit un feu continuel; on punissoit de mort le Prêtre qui le laissoit éteindre. C'étoit le Dieu du Tonnerre. Les autres Dieux qui lui étoient inférieurs, sont *Chors*, *Dashbog*, *Stribon*, *Semagl*, & *Mokesch*. On ne dit rien de leur figure ni de leurs emplois. Les Russes avoient un Dieu tutélaire des troupeaux, nommé *Wolosz*; un Dieu des vents, de la pluie & du beau temps; une Vénus & un Cupidon; une Déesse des fruits, dont ils célébroient la fête le 24 de Juin; le 24 de Décembre ils célébroient celle des festins; Ils avoient aussi des Divinités des mers, des fleuves & des rivières. Il paroît, dit l'Auteur, que les Dieux des anciens Russes étoient les mêmes que ceux des Grecs & des Romains.

Wladimir étendit beaucoup ses Etats par les conquêtes qu'il fit sur ses voisins. En 986, ce

62 L'ESPRIT DES JOURNAUX,

Prince embrassa le Christianisme & changea de conduite ; il mourut en 1015 , âgé de 73 ans , & il est regardé chez les Russes comme un Saint. Swatopolk , son frere , voulut s'emparer de la Couronne ; mais après un combat , il fut obligé de se sauver en Pologne , & Jaroslaw I monta sur le Trône en 1018. Il y eut alors beaucoup de troubles parmi les Russes ; c'est à ce Prince que l'Auteur finit son Ouvrage , en 1054. Il paroît que les Russes ont peu de détails sur les premiers tems de leur Histoire , à en juger par ce que l'Auteur a rassemblé dans ce Volume. En général , on y trouve trop de conjectures dans ce qu'il dit de l'origine des Russes , & cet Ouvrage ne peut être regardé que comme un Essai sur cette Histoire.

A l'élégance & à la précision du style , le Traducteur paroît réunir le mérite de l'exaetitude. Il a soin d'avertir qu'il a préféré de transcrire les noms-propres des Villes & des Peuples tels qu'ils sont dans l'Original , que de les défigurer en leur donnant une terminaison Française.

(*Journal des Savans ; Mercure de France.*)

